

Demandez Tous
BOCK
MEYERBEER
 35, Rue Meyerbeer
ROUBAIX
 Téléphone 421 et 2471

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS
 Nord et limitrophes..... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00
 France et Belgique..... > 18.00; > 34.00; > 61.00
 Union postale..... > 26.00; > 50.00; > 92.00

REDACTION - ANNONCES
ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1908. Int. 8.
 TOURCOING : 33, rue Carvel, Tél. 37.
 Chèques postaux 57 1114.



Les Accords de Locarno à la Chambre

M. BRIAND RÉPLIQUE A M. MARIN

« D'ailleurs, déclare le président du Conseil, l'accord de Locarno n'empêche en rien la France de s'armer et de veiller elle-même à sa propre sécurité. »

Je trouve même que cette préoccupation a été beaucoup trop négligée pendant ces dernières années. Il est temps d'organiser notre frontière. »

SEANCE DU MATIN
 Paris, 1^{er} mars. — La Chambre, sous la présidence de M. Bouilloux-Lafont, a poursuivi, ce matin, la suite de la discussion du projet relatif aux accords de Locarno.

M. Marin termine son discours
 M. Louis Marin a la parole pour continuer le discours qu'il a commencé samedi après-midi. L'orateur rappelle les difficultés que le Gouvernement français a rencontrées depuis 1919.

M. Marin. — On a souvent dit que la France n'était pas seule pour assurer l'exécution du traité de Versailles.

M. Briand. — C'est justement parce que tous les Alliés sont solidaires pour l'exécution du



M. BRIAND
 président du Conseil

troué que nous avons éprouvé certaines difficultés. Vous ne pouvez pas faire que des Alliés aient des intérêts différents.

M. Marin. — Les accords de Locarno vont permettre à l'Angleterre d'exercer sur nous une certaine pression dans toute l'Europe. Par la position qu'elle a prise dans ces accords, l'Angleterre a rendu à l'Allemagne un service plus grand que celui qu'elle lui avait déjà rendu.

M. Briand. — Les journaux anglais font tous le même reproche au Gouvernement anglais. Après avoir critiqué la politique employée en Syrie, M. Marin s'empare de l'attitude nouvelle de l'Allemagne depuis la signature des accords de Locarno.

L'orateur se montre très pessimiste sur ce qu'il appelle les conséquences lointaines des accords de Locarno et des accords de Locarno. Les conséquences se dérouleront, l'opinion publique à laquelle le président du Conseil a fait allusion se tournera contre la politique de Locarno.

M. Briand riposte encore de sa place avec vivacité.

M. Briand. — En vous répondant, je vous montrerai d'autre politique nous mènerait. (Applaudissements à gauche, bruits à droite). High, après l'annonce, on a vu un allié en suite, une politique de paix est reprise, que je crois bonne. C'est, évidemment, deux politiques qui s'opposent l'une à l'autre.

M. Louis Marin conclut en disant qu'il s'agit d'un instrument de paix, ces accords-là ont obtenu son pardon alors qu'elle ne l'avait pas mérité. (Applaudissements à droite).

M. Briand réplique
 M. Briand monte à la tribune pour répondre. M. Briand. — Si M. Marin a dit vrai, bien loin de nous donner un nouveau risque de guerre, M. Louis Marin parle de la nécessité de clarifier les coupables de la guerre. « Que fera-t-on ? » a demandé M. Louis Marin. « Qu'a-t-on fait ? »

Je dis qu'il y a des clauses irréalisables, puisque j'avais prévu, en 1923, une conférence internationale pour prendre les résolutions nécessaires. Je dis cela uniquement pour vous amener à voir les choses objectivement.

Quelle était la position de la France lorsque l'Angleterre a repris la suggestion allemande dans un but de paix? On a trop tendance à oublier les services rendus par nos Alliés anglais dans la guerre en 1914. Si les paroles qu'on échange avec ses Alliés de la guerre sont chargées d'amertume, c'est un singulier moyen de s'entendre.

M. Briand assure à M. Marin que son gouvernement avait trouvé une situation qui avait été, à certains moments, périlleuse.

On a parlé aussi de l'Italie. Les rapports sont devenus aussi bons que possible. Elle est signataire de l'accord de Locarno.

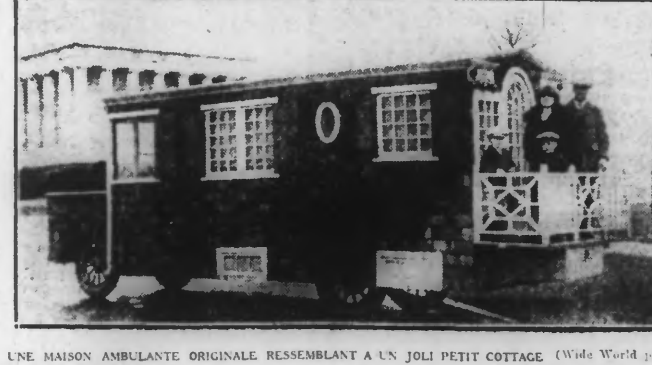
M. Briand montre notre situation excellente

M. Doumergue va se rendre à Lyon...
 Paris, 1^{er} mars. — Le Président de la République se rendra à Lyon samedi et dimanche prochains pour l'ouverture de la Foire annuelle.

M. René Renoult, garde des Sceaux, assistera le Président de la République pendant son voyage.

...et M. Briand à Genève
 Quant à M. Briand qui est désormais le délégué permanent de la France à la Société des Nations, il se rendra directement de Paris à Genève, samedi. Il pourra ainsi prendre part dimanche aux importantes conversations préliminaires qui s'engageront, notamment entre les représentants de la France, de la Grande-Bretagne, (sir Austen Chamberlain), de l'Italie, de la Belgique et de l'Allemagne, sur l'entrée du Reich dans la Société des Nations, sur l'attribution à ce pays d'un siège permanent au Conseil de la Société, enfin, sur l'octroi éventuel à d'autres puissances, de sièges permanents ou privilégiés au même Conseil.

LA CRISE DU LOGEMENT



UNE MAISON AMBULANTE ORIGINALE RESEMBLANT A UN JOLI PETIT COTTAGE. (Wide World photo.)

Le problème financier

M. DOUMER ENTENDU PAR LA COMMISSION DES FINANCES

Paris, 1^{er} mars. — La Commission des Finances s'est réunie ce matin. Le rapporteur général a indiqué les caractéristiques du projet financier tel qu'il résulte du vote du Sénat. Un échange de vues a eu lieu sur la méthode d'examen du projet voté par le Sénat. M. Lamoureux a proposé que le montant des ressources à ériger fut d'abord fixé, on bien à 4 milliards, ou bien, à 5,525 milliards, on bien à un chiffre intermédiaire. La Commission a donné son assentiment à cette méthode, puis elle a entendu le ministre des Finances qui lui a fourni ses indications sur les deux questions ci-après :

1^o Remboursement à la Banque de France et mécaisme du compte d'amortissement (1925 millions);

2^o Amortissement proprement dit, 600 millions.

Au cours de son exposé, le ministre des Finances a insisté sur la nécessité de maintenir l'évaluation de 5,525 milliards qui, ajoutés à 3 milliards d'impôts qu'a fait voter M. Leclercq, constitueront un rapport fiscal de 8 milliards pour les 19 mois qui restent à couvrir.

Malgré les interventions de MM. Landry, Nogaro et de Tinguy du Nolet, le ministre a insisté pour que les quatre milliards et demi affectés à l'amortissement soient maintenus intégralement, en dehors des quatre milliards destinés à l'équilibre du budget.

ECHO DE LA CATASTROPHE D'HARDELOT

On se souvient que le 20 décembre dernier, le tribunal correctionnel de Boulogne-sur-Mer avait prononcé l'acquiescement du père de la Porte et de M. Leclercq-Dupire dans le procès engagé à la suite de la tragique noyade d'Hardehot, où treize enfants d'une colonie de vacances trouvèrent la mort.

L'arrêt de la justice imputait donc à la circonstance malheureuse, et fortuite ce drame qui fit des deuil douloureux parmi la population ouvrière de Wattrelos.

On croyait cette pénible affaire définitivement close, or, si nous en croyons notre confrère l'Echo de Paris, il n'en serait rien, et le ministère public aurait fait appel du jugement.

Voici d'ailleurs en quels termes notre confrère, auquel nous laissons toute la responsabilité de son information, annonce la décision du Parquet :

Dans le courant de janvier, une rumeur se répandit à Boulogne: le ministère public s'était décidé à interjeter appel du jugement.

Cela paraissait incroyable, et nous devions d'autant plus en tenir la nouvelle pour controuvée que nous avions à ce sujet une information certaine. Le 20 décembre, jour même du jugement, le dossier avait été adressé au Parquet général, à Douai. Quelques jours plus tard, il en était revenu pour être classé; le Parquet estimait donc qu'il n'y avait pas lieu à suivre et que le procès était terminé.

Et brusquement, samedi, après deux mois de tergiversation, désonnant lui-même l'opinion très nette qu'il avait d'abord exprimée, le Parquet a officiellement lancé son appel.

M. Sadoul blessé et chassé d'une réunion organisée dans son pays natal

Poitiers, 1^{er} mars. — Cent cinquante jeunes gens d'une organisation politique de droite, venus de Poitiers et de Bellac ont essayé

UNE CANONNIERE DE LA FLOTTILLE ANGLAISE DU RHIN COULÉE DANS LA MANCHE

Londres, 1^{er} mars. — La canonnière « M. L. n° 287 », de la flottille britannique du Rhin, a coulé dans la Manche, après avoir été abandonnée par son équipage à la suite d'avaries subies par la tempête. La flottille, qui avait quitté Le Havre, devait arriver à Plymouth dans la soirée. Elle n'a pu pénétrer dans ce port après avoir lutté contre les gros temps toute la nuit.

EN ITALIE, SIX CENTS MEMBRES DE LA MAFFIA SICILIENNE SONT ARRÊTÉS

Rome, 1^{er} mars. — Six cents membres de la Mafia Sicilienne ont été arrêtés par les forces fascistes.

Les inculpés, qui terrorisaient la population de l'île depuis plus d'un quart de siècle, vont être tous déportés.

DES ALLEMANDS QUI VEULENT FAIRE LA LOI A PARIS

Paris, 1^{er} mars. — Les Allemands reviennent à Paris pourras reprendre un peu trop d'assurance s'il faut en juger par l'incident qui s'est produit dans un établissement du boulevard Rochechouart.

Pour plaire à l'assistance, composée en majeure partie d'Allemands et d'Autrichiens, l'orchestre ne jouait que des morceaux d'Outre-Rhin. Un consommateur français demanda de la musique française.

Les étrangers protestèrent et une dame surexcitée se leva et cria le fameux: « Deutschland über alles », qui fut accueilli par les acclamations du clan germano-autrichien, tandis que les quelques Français présents témoignaient leur mécontentement et sortaient.

Un orage tue douze personnes dans le centre des Etats-Unis

New-York, 1^{er} mars. — La série des orages continue aux Etats-Unis. C'est cette fois la région du Middle-West qui a été éprouvée par une violente bourrasque, venant du Canada, qui a fait des dégâts considérables et causé la mort de douze personnes.

LA DÉLÉGATION FRANÇAISE A BRADFORD

Une importante conférence de M. Maurice Dubrulle, de Roubaix sur « La coopération internationale en matière lainière »

La délégation française dont nous avons annoncé le départ, dimanche, pour l'Angleterre, est arrivée dans la soirée à Londres et a quitté lundi, à 11 heures du matin, la capitale anglaise pour Bradford où elle est arrivée à 15 heures.

Elle a été reçue par les représentants de la Bradford Textile Society et du Bradford Technical College.

Puis elle a visité le département des industries textiles de Bradford Technical College, et a assisté, à 16 h. 30, à un thé offert au Bradford Technical College, par les professeurs et étudiants qui visitent Roubaix-Tourcoing en juillet 1925.

Dans la soirée, à 19 h. 30, a eu lieu, avec un grand succès, à la Bradford Textile Society, la conférence de M. Maurice Dubrulle, notre éminent concitoyen de Roubaix, sur La coopération internationale en matière lainière.

La conférence, qui se tenait sous les auspices de la Chambre de Commerce de Bradford, était présidée par M. Sydney Hingworth, membre de la Chambre de Commerce de Bradford et président de la Bradford Textile Society.

Parmi les personnalités présentes, signalons: M. Douglas Hamilton et M. Pollit, vice-présidents de la Chambre de Commerce de Bradford; le colonel Willey, président de la Fédération des industries britanniques; M. G. Douglas, président du Conseil d'Administration de la Bradford Dyeing Association; M. J. Clay, président de la Fédération des négociants exportateurs de laine; sir Henry Whitehead, ex-président de la Chambre de Commerce de Bradford; M. Richardson, principal du Bradford Technical College; M. Barker, doyen de l'Université de Leeds.

Nous sommes heureux de résumer ici cette remarquable conférence, qui a vivement intéressé les nombreux industriels et commerçants qui l'ont entendue. Elle constitue tout un programme, qui, exposé avec une grande clarté et une belle franchise par l'un des plus actifs promoteurs de cette coopération internationale en matière lainière, ouvre des horizons et découvre des aspects qui ont le plus haut intérêt pour l'avenir du commerce et de l'industrie de la laine.

LA COOPERATION COMMERCIALE

Il prend comme exemple les résultats qu'elle pourrait obtenir en matière de coopération commerciale. Ce premier point est néfaste pour l'industrie. Il y a les campagnes à organiser.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

2^o LES CREDIT. — Voilà une question commerciale au premier chef, qui devrait être abordée internationalement.

Personnellement je comprends qu'on se batte sur les prix; c'est la bonne guerre. Mais de grâce, entendons-nous pour l'ajustement des conditions dans les pays exotiques. Ce premier point a cependant une importance relative, et l'ajustement beaucoup plus importante la question des renseignements sur la valeur des crédits.

A l'aide d'exemples, nous montrons qu'une entente internationale en cette matière empêcherait les agissements de gens malhonnêtes qui, après avoir joué un rôle actif, vont impunément recommencer sur une autre.

Individuellement de l'argent, que nous y gagnons tous, il y aurait là un assainissement de la mentalité commerciale auquel nous devons tous contribuer.

COMMENT FAIRE LA COOPERATION

Pour réaliser la coopération, notre distingué concitoyen préconise six axes de travail :

1^o La Fédération Internationale de la Laine, qui réunirait tous les membres de la grande famille textile travaillant et vivant de la fibre animale, serait le fruit de nos efforts, l'instrument de nos progrès futurs et l'indispensable élément de liaison entre tous nos efforts, quelle que soit la place qu'ils occupent dans la coordination.

La métallurgie et le coton ont montré le bon chemin.

La Fédération Internationale de la Laine pourrait diriger son travail entre trois grandes Commissions :

1^o Celle de la Coopération Technique en matière brute.

2^o Celle de la Coopération Technique Industrielle.

3^o Celle de la Coopération Commerciale.

Pour la classe ouvrière

Si je ne craignais de m'aventurer trop loin, j'ajouterais qu'une quatrième section ayant trait aux œuvres sociales me paraît indispensable — qui ferait participer la classe ouvrière aux avantages, aux progrès et aux bénéfices ainsi obtenus par des travaux d'intérêt concertés dans le monde entier de la laine.

Unissons nos efforts!

Unissons... a dit en conclusion M. Dubrulle, mais nous devons, nos efforts, nos volontés, nos intelligences pour le bien de ceux qui produisent la laine, de ceux qui la transforment et de ceux qui la travaillent et qui sont la base de nos fortunes.

Et s'adressant très instamment, très amicalement et du fond du cœur à ses collègues britanniques :

C'est à vous, Messieurs, qu'il appartient de prendre la tête du mouvement, parce que l'Empire britannique est le gros producteur de laine, parce que la Grande-Bretagne en est le plus gros transformateur, et parce qu'à Bradford on y a tant d'hommes aux larges conceptions économiques, qui sont sûr qu'ils trouveront quelques-uns pour mener à bien un tel projet et pour lequel au nom de la France, je réponds par avant : « Présent ».

Est-il besoin de dire que la magistrale étude de l'éminent industriel roubaixien a fait une profonde impression sur ses collègues britanniques et français, qui ont admiré l'esprit très élevé qui inspire ce désir de coopération et le sens pratique avec lequel cette coopération est conçue et proposée.

Après sa conférence, M. Dubrulle a répondu aux diverses questions qui lui ont été posées par différentes personnalités. Dès maintenant, on peut s'attendre à ce que cette causerie de M. M. Dubrulle, que Bradford appelle volontiers « l'Ambassadeur du Textile », soit suivie de réalisations fécondes.

LES CHANGES

	SAMEDI	LUNDI
LIVRE	132.15	131.70
DOLLAR	27.27	27.01
BELGIQUE	123.40	122.70

UNE CANONNIERE DE LA FLOTTILLE ANGLAISE DU RHIN COULÉE DANS LA MANCHE

Londres, 1^{er} mars. — La canonnière « M. L. n° 287 », de la flottille britannique du Rhin, a coulé dans la Manche, après avoir été abandonnée par son équipage à la suite d'avaries subies par la tempête. La flottille, qui avait quitté Le Havre, devait arriver à Plymouth dans la soirée. Elle n'a pu pénétrer dans ce port après avoir lutté contre les gros temps toute la nuit.

M. Sadoul blessé et chassé d'une réunion organisée dans son pays natal

Poitiers, 1^{er} mars. — Cent cinquante jeunes gens d'une organisation politique de droite, venus de Poitiers et de Bellac ont essayé

EN ITALIE, SIX CENTS MEMBRES DE LA MAFFIA SICILIENNE SONT ARRÊTÉS

Rome, 1^{er} mars. — Six cents membres de la Mafia Sicilienne ont été arrêtés par les forces fascistes.

Les inculpés, qui terrorisaient la population de l'île depuis plus d'un quart de siècle, vont être tous déportés.

DES ALLEMANDS QUI VEULENT FAIRE LA LOI A PARIS

Paris, 1^{er} mars. — Les Allemands reviennent à Paris pourras reprendre un peu trop d'assurance s'il faut en juger par l'incident qui s'est produit dans un établissement du boulevard Rochechouart.

Pour plaire à l'assistance, composée en majeure partie d'Allemands et d'Autrichiens, l'orchestre ne jouait que des morceaux d'Outre-Rhin. Un consommateur français demanda de la musique française.

Les étrangers protestèrent et une dame surexcitée se leva et cria le fameux: « Deutschland über alles », qui fut accueilli par les acclamations du clan germano-autrichien, tandis que les quelques Français présents témoignaient leur mécontentement et sortaient.

Un orage tue douze personnes dans le centre des Etats-Unis

New-York, 1^{er} mars. — La série des orages continue aux Etats-Unis. C'est cette fois la région du Middle-West qui a été éprouvée par une violente bourrasque, venant du Canada, qui a fait des dégâts considérables et causé la mort de douze personnes.

LA COOPERATION COMMERCIALE

Il prend comme exemple les résultats qu'elle pourrait obtenir en matière de coopération commerciale. Ce premier point est néfaste pour l'industrie. Il y a les campagnes à organiser.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

2^o LES CREDIT. — Voilà une question commerciale au premier chef, qui devrait être abordée internationalement.

Personnellement je comprends qu'on se batte sur les prix; c'est la bonne guerre. Mais de grâce, entendons-nous pour l'ajustement des conditions dans les pays exotiques. Ce premier point a cependant une importance relative, et l'ajustement beaucoup plus importante la question des renseignements sur la valeur des crédits.

A l'aide d'exemples, nous montrons qu'une entente internationale en cette matière empêcherait les agissements de gens malhonnêtes qui, après avoir joué un rôle actif, vont impunément recommencer sur une autre.

Individuellement de l'argent, que nous y gagnons tous, il y aurait là un assainissement de la mentalité commerciale auquel nous devons tous contribuer.

LA COOPERATION COMMERCIALE

Il prend comme exemple les résultats qu'elle pourrait obtenir en matière de coopération commerciale. Ce premier point est néfaste pour l'industrie. Il y a les campagnes à organiser.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

Il suffit de nous reporter aux enseignements de la guerre pour nous rendre compte que les attaques par petits paquets n'ont jamais apporté que des désastres, et que les offensives en bloc ont été productives de résultats.

2^o LES CREDIT. — Voilà une question commerciale au premier chef, qui devrait être abordée internationalement.

Personnellement je comprends qu'on se batte sur les prix; c'est la bonne guerre. Mais de grâce, entendons-nous pour l'ajustement des conditions dans les pays exotiques. Ce premier point a cependant une importance relative, et l'ajustement beaucoup plus importante la question des renseignements sur la valeur des crédits.

A l'aide d'exemples, nous montrons qu'une entente internationale en cette matière empêcherait les agissements de gens malhonnêtes qui, après avoir joué un rôle actif, vont impunément recommencer sur une autre.

Individuellement de l'argent, que nous y gagnons tous, il y aurait là un assainissement de la mentalité commerciale auquel nous devons tous contribuer.

LE « TRAIN FISCAL » DE RETOUR A LA CHAMBRE

LA CHAMBRE AVAIT CHARGÉ SUR LE TRAIN FISCAL :	
Millions	
Contrôle de l'impôt	300
Carnet de coupons	200
Enregistrement et timbre	300
Essences, huiles, paraffine	275
Taxe sur les intermédiaires	125
Taxe à l'exportation	400
LE SENAT Y A AJOUTÉ :	
Alcool	100
Sel	35
Café	50
Tabacs	800
Taxe sur les paiements	2.400
Aliénation de stocks	200
LE GOUVERNEMENT DEMANDERA ENCORE A LA CHAMBRE :	
30 0 0 de majoration sur les douanes	
TOTAL GÉNÉRAL	5.585